

Ce bulletin d'information passe en revue les activités du CIRPÉE entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2012, à l'exception des sections Séminaires et Publications, qui couvrent la même période que le Rapport annuel du CIRPÉE, soit du 1^{er} avril 2011 au 31 mars 2012.

Le CIRPÉE regroupe présentement 45 chercheurs réguliers ainsi qu'une quarantaine de membres associés, sans compter les professionnels, les chercheurs invités et les autres collaborateurs. Comme par le passé, les chercheurs du CIRPÉE ont été actifs sur plusieurs plans : activités de formation et d'encadrement de nos jeunes chercheurs, production scientifique et activités d'animation scientifique.

Le CIRPÉE est l'un des rares centres de recherche dans le monde à réunir une masse critique de chercheurs qui traitent du risque, des politiques économiques et de l'emploi à la fois sous l'angle microéconomique et l'angle macroéconomique. Le CIRPÉE est également l'un des rares centres à s'intéresser activement à ces questions tant dans le contexte des pays industrialisés que dans celui des pays émergents.

La qualité du travail des membres du CIRPÉE leur a valu l'obtention de plusieurs subventions de recherche. En outre, le CIRPÉE bénéficie depuis 2002 d'une subvention du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Cette subvention s'ajoute à l'appui institutionnel et financier de l'ESG UQAM, de l'Université Laval et de HEC Montréal.

J'ai le plaisir d'assurer la direction du CIRPÉE en collaboration avec les codirecteurs Daniel Parent (HEC Montréal) et Sylvain Dessy (Université Laval). M. Dessy a pris en juin dernier la succession de Guy Lacroix, que je remercie chaleureusement. Je remercie également Kristian Behrens, qui a terminé en juin son mandat à titre de directeur de l'axe Capital humain, croissance et développement international; Wilfried Koch (ESG UQAM) assume désormais ce rôle.

Claude-Denys Fluet
Directeur

SOMMAIRE

MOT de la direction	1
ACTIVITÉS 2012	2
ACTIVITÉS 2013	3
PORTRAITS	4
VULGARISATIONS	6
SÉMINAIRES	9
PUBLICATIONS	11
NOUVELLES des membres	14
BOURSES	16

Ce bulletin est distribué aux membres du CIRPÉE, aux partenaires des volets « Internationalisation » et « Rapprochement recherche-société » du CIRPÉE, à plusieurs ministères provinciaux et fédéraux, à des centres de recherche internationaux, ainsi qu'à des décideurs d'institutions et d'organismes québécois et canadiens.

LE CIRPÉE EN BREF

Le Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi (CIRPÉE) est né de la fusion, en 2002, du Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques (CREFFÉ) de l'ESG UQAM et du Centre de recherche en économie et finance appliquées (CRÉFA) de l'Université Laval. D'autres chercheurs, provenant de HEC Montréal, de l'Université McGill, de l'Université Concordia, de l'Université du Québec en Outaouais, de l'Université de Montréal et de l'Université de Sherbrooke, se sont également joints au groupe. La répartition des membres du Centre s'établit comme suit :

- 45 chercheurs réguliers
- 46 chercheurs associés du Québec
- 11 chercheurs associés hors Québec

Le Centre compte également des chercheurs collaborateurs, des professionnels de recherche, de nombreux étudiants de maîtrise et de doctorat et des stagiaires doctoraux et post-doctoraux. Il accueille régulièrement des chercheurs externes.

La direction du Centre est assurée par Claude-Denys Fluet (ESG UQAM) et la codirection par Daniel Parent

(HEC Montréal) et Sylvain Dessy (Université Laval), qui a pris la relève de Guy Lacroix le 1^{er} juin 2012. Nous tenons à remercier Guy Lacroix et à souligner son engagement et son dévouement indéfectibles depuis 2008. Par ailleurs, également depuis le 1^{er} juin 2012, Wilfried Koch a pris la relève de Kristian Behrens à la direction de l'axe Capital humain, croissance et développement international.

Le CIRPÉE bénéficie depuis 2002 d'une importante subvention annuelle du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Cette subvention sert à soutenir des activités de recherche s'orientant autour des cinq axes de recherche du CIRPÉE :

1. Politiques sociales, structures de marché et emploi (Charles Bellemare, Université Laval)
2. Économie publique et économie politique (Sabine Kröger, Université Laval)
3. Analyse globale des politiques économiques et de l'emploi (Hafedh Bouakez, HEC Montréal)
4. Capital humain, croissance et développement international (Wilfried Koch, ESG UQAM)
5. Gestion des risques et marchés financiers (Pascal François, HEC Montréal)

Journée d'économie appliquée AGEL - ASDEQ - CIRPÉE - GREEN-CREATE

10 février 2012

Dans le but de faire connaître davantage les activités du Département d'économie et les perspectives de carrière en économie, l'Association des étudiants gradués en économie de l'Université Laval (AGEL), les centres de recherche CIRPÉE et GREEN-CREATE, en collaboration avec la section de la Capitale-Nationale de l'Association des économistes québécois (ASDEQ), ont organisé une rencontre qui a eu lieu le vendredi 10 février 2012 à l'auditorium du Pavillon La Laurentienne de l'Université Laval. Plusieurs étudiants ont présenté leurs travaux de recherche devant un auditoire de près de 140 participants. Professeurs et étudiants du Département d'économie ainsi qu'un bon nombre de participants en provenance d'entreprises et de ministères provinciaux de la région de Québec étaient au rendez-vous et ont ainsi contribué à faire de cette journée un vif succès.

Journée étudiante du CIRPÉE

17 février 2012

La journée étudiante du CIRPÉE a eu lieu le 17 février 2012 à l'ESG UQAM. L'objectif de cette journée est de donner l'occasion à des étudiants au doctorat affiliés au CIRPÉE de présenter leurs travaux de recherche. C'est également l'occasion d'échanger entre collègues de différentes universités, de tisser des liens et, ultimement, de donner naissance à des collaborations. Julien Champagne et Jérémy Chaudourne, tous deux étudiants de doctorat de l'ESG UQAM, étaient les organisateurs de cette journée.

Atelier sur les séries temporelles financières appliquées

18 février 2012

L'axe Gestion des risques et marchés financiers du CIRPÉE a organisé, le 18 février 2012 à HEC Montréal, la 3^e édition d'un atelier sur les séries temporelles financières intitulé *Applied Financial Time Series Workshop*. Le but de cet atelier était de rassembler des chercheurs de pointe en économie et en finance afin de discuter des diverses utilisations (à la fois théoriques et empiriques) des séries temporelles financières. L'atelier était divisé en quatre séances : la première portait sur les méthodes économétriques des séries temporelles; la deuxième était entièrement orientée sur les marchés boursiers; la troisième mettait l'accent sur l'analyse des produits dérivés; et la dernière était consacrée à la relation entre la macroéconomie et les marchés financiers. Cet atelier, qui a réuni 32 participants, s'est avéré un grand succès en termes d'interaction entre les orateurs et les participants. L'objectif est de répéter cet événement annuellement, en abordant chaque fois un aspect différent de la finance empirique. Les organisateurs étaient Tolga Cenesizoglu, membre associé du CIRPÉE et Jeroen Rombouts, membre régulier du CIRPÉE.

Formation and Elicitation of Beliefs in Experiments

26-27 avril 2012

Les 26 et 27 avril 2012, le CIRPÉE, en partenariat avec le centre WZB de Berlin, en Allemagne, organisait dans cette ville, une conférence intitulée *Formation and Elicitation of Beliefs in Experiments*. Les organisateurs étaient Charles Bellemare, responsable de l'axe Politiques sociales, structures de marché et emploi et Sabine Kröger, responsable de l'axe Économie publique et économie politique, tous deux membres réguliers du CIRPÉE, ainsi que Dorothea Kübler, du WZB. Au total, 12 chercheurs ont présenté leurs travaux. Les différents thèmes couverts étaient les processus de mise à jour des anticipations, les mécanismes incitatifs pour la révélation des anticipations et l'utilisation des anticipations subjectives dans l'estimation de modèles économétriques.

2^e édition de l'École PEP-Laval

3 au 23 juin 2012

Jean-Yves Duclos, membre régulier du CIRPÉE, a organisé la 2^e édition de l'École PEP-Laval en économie du développement du 3 au 23 juin 2012 à l'Université Laval. De nombreux collaborateurs ont contribué à l'organisation de l'École, dont John Cockburn, Bernard Decaluwé et Abdelkrim Araar, tous trois membres associés du CIRPÉE, ainsi qu'Hélène Maisonnave, Sonia Moreau et Luca Tiberti. Tous les organisateurs sont également membres du réseau PEP. Deux cours, *Measuring and Alleviating Poverty* et *Development Policy Modelling*, y ont été offerts. Une caractéristique notable de ce programme est l'utilisation d'outils pédagogiques et analytiques qui ont été élaborés par l'équipe de formation de l'École et qui sont maintenant utilisés dans le monde entier par des praticiens et des analystes en développement. Ces outils ont été mis au point en collaboration avec le Programme de Développement des Nations unies (PNUD) et d'autres organisations internationales. Ils comptent des modèles d'équilibre général ainsi que des programmes informatiques novateurs et performants, comme le logiciel Distributive Analysis/Analyse Distributive (DAD) et le logiciel Distributive Analysis Stata Package (DASP).

Industrial Organization

12-13 juillet 2012

La conférence du CIRPÉE sur l'organisation industrielle s'est tenue à HEC Montréal les 12 et 13 juillet 2012 et a permis la présentation de six travaux de recherche sur une journée et demie. Cette conférence a réuni à HEC Montréal des chercheurs de calibre international dans le secteur de l'organisation industrielle pour discuter de leurs travaux sur la réglementation, l'antitrust, l'emprise sur le marché et la concurrence. Robert Clark, membre régulier du CIRPÉE, a organisé l'événement.

Groupe d'étude en économie politique (GEEP)

Le Groupe d'Étude en Économie Politique (GEEP) a organisé une série de six séminaires en économie politique à l'intention de chercheurs et d'étudiants de 2^e et 3^e cycle en économie et en science politique. Les séminaires ont tous eu lieu à Montréal. Arianna Degan (ESG UQAM), Arnaud Dellis (Université Laval), et Nicolas Sahuguet (HEC Montréal), tous membres réguliers du CIRPÉE, ainsi que Ming Li (Université Concordia), en ont été les principaux organisateurs.

12^e conférence annuelle Les Journées du CIRPÉE

28-29 septembre 2012

Une trentaine de personnes ont pris part aux Journées du CIRPÉE à l'Auberge Quilliams du Lac Brome, dans les Cantons de l'Est. Les participants ont grandement apprécié les 18 conférences prononcées par les membres réguliers et associés du CIRPÉE. Quatre universités y étaient représentées : l'Université Laval, HEC Montréal, l'ESG UQAM et l'Université de Sherbrooke. Tous les participants ont reconnu l'utilité d'une telle activité annuelle. Divers thèmes ont été abordés, tels que l'économie publique, l'économie de l'entreprise, l'économie comportementale et expérimentale, la macroéconomie et la finance.

L'allocation principale « Laboratory Experiments : The Lab in Relationship to Field Experiments, Field Data and Economic Theory », prononcée le 29 septembre par John H. Kagel, professeur à l'Université d'État de l'Ohio, a su captiver un auditoire composé de membres réguliers, de membres associés ainsi que de plusieurs étudiants du CIRPÉE.

Grande conférence CIRPÉE 2012 *Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement*

12 octobre 2012

À l'initiative du CIRPÉE, la Grande conférence sur le vieillissement de la population s'est tenue le vendredi 12 octobre 2012 à Montréal. Des chercheurs québécois, américains et européens de renom tels que Claude Castonguay, Fellow invité au CIRANO, Jean-Yves Duclos, professeur à l'Université Laval et membre régulier du CIRPÉE, Michael Hurd et Susann Rohwedder, tous deux de la Rand Corporation, Olivia Mitchell, de la Wharton Business School, et Pierre Pestieau, professeur émérite de l'Université de Liège, ont présenté leurs travaux et animé différents panels. Les thèmes abordés traitaient des grands enjeux du vieillissement et de leurs impacts sur les sociétés québécoise et canadienne; des comportements d'épargne et de choix de milieu de vie à l'échelle internationale, avec un accent particulier sur les soins de longue durée; de l'importance de la préparation à la retraite et du degré de sophistication financière des populations des pays développés et émergents; et pour terminer, des principaux défis économiques auxquels le Canada et le Québec devront bientôt faire face. Organisée principalement par Pierre-Carl Michaud et Marie-Louise Leroux, membres réguliers du CIRPÉE, et Raquel Fonseca, membre associée du CIRPÉE, tous trois de l'ESG UQAM, et avec la collaboration du CIRANO, de l'ISQ et du CIQSS, cette grande conférence a entre autres permis d'établir la nécessité pour le Québec de réaliser des recherches économiques sur le vieillissement et l'urgence d'agir afin de limiter les dégâts.

Institut de la finance structurée et des instruments dérivés de Montréal (IFSID)

12, 13 et 14 octobre 2012

L'Institut de la finance structurée et des instruments dérivés de Montréal a tenu sa toute première conférence les 12, 13 et 14 octobre 2012 à l'Hôtel Le St-Sulpice du Vieux-Montréal. Cet événement a réuni plusieurs experts universitaires du domaine de la finance structurée et des instruments dérivés ainsi que des experts de l'industrie. L'éminent conférencier Steven L. Heston, de la R.H. Smith School of Business de l'Université du Maryland, ainsi que plusieurs autres conférenciers invités venus aussi bien des États-Unis, d'Europe que de diverses régions du Canada, ont su captiver un auditoire de quelque 35 participants. Inauguré le 26 septembre 2011, l'Institut, dirigé par Pascal François, membre régulier du CIRPÉE, est une initiative conjointe de l'Autorité des marchés financiers (AMF), du ministère des Finances, de Finance Montréal et de HEC Montréal. C'est Christian Dorion, membre associé du CIRPÉE, qui était responsable de l'organisation de cette conférence.

Formation and Revision of Subjective Expectations

8-9 novembre 2012 – Québec

Charles Bellemare, responsable de l'axe Politiques sociales, structures de marché et emploi, a organisé en collaboration avec Charles Manski de l'Université Northwestern, une conférence intitulée *Formation and Revision of Subjective Expectations*. Cette conférence s'est tenue à l'Auberge St-Antoine de Québec les 8 et 9 novembre 2012. Au total, 12 chercheurs ont présenté leurs travaux. Les différents thèmes couverts étaient l'impact de l'ambiguïté sur les investissements ainsi que la mise à jour des anticipations subjectives dans les milieux financiers et scolaires et dans la formation professionnelle comme suite à l'obtention de nouvelles informations.

Séminaires MacroMontréal 2012

MacroMontréal, un réseau qui regroupe les macroéconomistes de la grande région de Montréal, sous la responsabilité de Federico Ravenna, membre régulier du CIRPÉE, a présenté une série de séminaires intitulée « Conférenciers éminents ». De mars 2012 à décembre 2012, trois prestigieux chercheurs, experts dans ce domaine, y ont présenté leurs travaux de recherche : Martin Eichenbaum, de l'Université Northwestern, Luca Dedola, de la Banque centrale européenne, et Ricardo Reis, de l'Université Columbia.

Vous trouverez des renseignements additionnels sur les conférences à venir sur le site du CIRPÉE au www.cirpee.org

La journée d'économie appliquée AGEL - ASDEQ - CIRPÉE - GREEN-CREATE aura lieu le 15 février 2013 à l'auditorium du Pavillon La Laurentienne de l'Université Laval. Plus d'une centaine de participants devraient assister aux présentations des étudiants de maîtrise et de doctorat de l'Université Laval ainsi qu'aux exposés de diplômés.

Le 16 février 2013, l'axe Gestion des risques et marchés financiers présentera à Montréal la quatrième édition d'un atelier intitulé *Applied Financial Time Series Workshop*. Les organisateurs en seront Tolga Cenesizoglu et Jeroen Rombouts.

Un atelier sur la finance, organisé par Alexandre Jeanneret et Christian Dorion, membres associés du CIRPÉE, se tiendra au Château Mont-Sainte-Anne du 14 au 16 mars 2013. Les principaux sujets traités seront la finance d'entreprise, la gestion des risques, les produits dérivés et la finance internationale.

Le 53^e congrès de la Société canadienne de science économique se tiendra du 15 au 17 mai 2013 à l'Hôtel Manoir Victoria de Québec, sous la responsabilité de Bruce Shearer, président désigné et membre régulier du CIRPÉE.

MacroMontréal, un réseau qui regroupe les macroéconomistes de la grande région de Montréal, sous la responsabilité de Federico Ravenna, membre régulier du CIRPÉE, poursuivra en 2013 une série de séminaires intitulée « Conférenciers éminents ». Lee E. Ohanian, de l'Université de Californie à Los Angeles, et Valerie Ramey, de l'Université de Californie à San Diego, ont déjà confirmé leur participation.

Un atelier sur l'économie du travail, organisé par Federico Ravenna et Hafedh Bouakez, membres réguliers du CIRPÉE, et intitulé *Search Frictions and Mismatch in Labor Markets : Implications for the Business Cycle and Macroeconomic Policy*, se tiendra le 30 mai 2013 à HEC Montréal. Plusieurs chercheurs de renom d'Europe et des États-Unis seront présents. Le but de cette rencontre est de réunir des chercheurs s'intéressant aux questions liées aux rigidités sur le marché du travail et leurs implications macroéconomiques. Robert Shimer, de l'Université de Chicago, chercheur de grande réputation dans ce domaine, sera le principal conférencier. Cet événement est présenté par MacroMontréal et le CIRPÉE.

Le 31 mai et les 1^{er} et 2 juin 2013, l'Association canadienne d'économie présentera à HEC Montréal son 47^e congrès annuel. Près de 1200 participants y sont attendus. Le responsable du congrès est Thomas Lemieux, de l'Université de Colombie-Britannique, et les organisateurs locaux sont Anne Motte, directrice générale de l'Association, et Daniel Parent, professeur à HEC Montréal et codirecteur du CIRPÉE.

La Grande conférence CIRPÉE 2013 sur l'organisation industrielle se tiendra à HEC Montréal à l'été 2013. Cette conférence réunit des chercheurs de calibre international dans le secteur de l'organisation industrielle. Robert Clark, membre régulier du CIRPÉE, organisera cet événement.

Les journées du CIRPÉE ainsi que la 13^e assemblée générale annuelle du CIRPÉE se tiendront les 27 et 28 septembre 2013 au Manoir St-Castin à Lac-Beauport.

L'Institut de la finance structurée et des instruments dérivés de Montréal, sous la direction de Pascal François, responsable de l'axe Gestion des risques et marchés financiers, tiendra sa deuxième conférence annuelle en octobre 2013.

KEVIN MORAN



Après un baccalauréat et une maîtrise en économie de l'Université Laval à Québec, Kevin Moran a obtenu un doctorat en économie de l'Université de Rochester. Il a ensuite travaillé à la Banque du Canada, à Ottawa, où il a occupé le poste d'analyste principal, puis de chercheur principal. Il est professeur de macroéconomie au Département d'économie de l'Université Laval depuis septembre 2004 et il est membre régulier du CIRPÉE depuis 2007.

Le taux d'inflation optimal

Le programme de recherche de Kevin se trouve à la confluence de la théorie économique et des enjeux actuels de politique publique. Kevin mène ce programme conjointement avec plusieurs chercheurs au sein des banques centrales canadienne et américaine. Cette volonté de combiner recherche universitaire et politique publique est bien illustrée par plusieurs travaux coécrits par Kevin sur le taux d'inflation que les autorités monétaires devraient cibler. En 1991, le gouvernement fédéral a confié à la Banque du Canada le mandat de cibler le taux d'inflation au Canada. Bien qu'il ait été renouvelé à plusieurs reprises depuis, ce mandat a soulevé la controverse, particulièrement en ce qui a trait au niveau précis auquel une cible d'inflation devrait se situer. Utilisant les avancées récentes des modèles d'équilibre général dynamique stochastique (EGDS), les travaux de recherche de Kevin Moran, Robert Amano et Stephen Murchison ont mis en lumière les liens existant entre le taux d'inflation dans une économie et sa croissance de long terme et confirment la nécessité de fixer la cible d'inflation à un niveau très faible.

Le capital des banques et la réglementation

Durant la récente crise financière, une détérioration importante de la santé financière de nombreuses banques (leur capitalisation) a considérablement réduit leur capacité à prêter et à soutenir l'activité économique. L'analyse du lien entre le bilan financier du secteur bancaire d'un pays, d'une part, et l'activité économique, de l'autre, est l'objet principal du programme de recherche mené par Kevin Moran avec Césaire Meh et Ian Christensen, de la Banque du Canada. La pertinence de ce programme de recherche s'est encore accrue récemment, lorsque les autorités politiques de plusieurs pays se sont engagées dans une réforme importante de la réglementation bancaire. Dans la foulée de cette réforme, de nouvelles normes concernant les exigences minimales de capitalisation entreront en vigueur dans les prochaines années, au Canada et ailleurs. Le travail mené au sein de ce programme de recherche facilitera l'analyse des impacts probables de cette réforme sur les activités des banques et, plus généralement, sur l'activité économique.

La crise financière a également mis en lumière l'existence d'un secteur « quasi-bancaire » dont les activités sont très peu réglementées, bien qu'elles se substituent souvent à celles du secteur bancaire traditionnel (très réglementé quant à lui). Dans ce contexte, l'efficacité des réformes de la réglementation bancaire – qui s'appliquent uniquement au secteur bancaire traditionnel – a été récemment remise en question. Cet enjeu est développé dans un récent travail de recherche qui analyse les relations entre les secteurs bancaires traditionnel et « alternatif » et évalue comment la réglementation s'appliquant à l'un affecte les actions de l'autre.

L'information limitée au sujet du futur

La modélisation macroéconomique habituelle met en scène des agents économiques ayant à leur disposition toute l'information pertinente à propos de l'environnement dans lequel ils évoluent. Les agents de ces modèles font donc peu d'erreurs de planification et leurs décisions importantes, notamment le choix entre épargne et consommation,

Suite à la page 15...

MARIE-LOUISE LEROUX



Marie-Louise Leroux est professeure adjointe au Département des sciences économiques de l'ESG UQAM depuis août 2011. Marie-Louise est titulaire d'un doctorat en sciences économiques de l'École d'économie de Toulouse, obtenu en 2007 sous la direction d'Helmuth Cremer et de Jean-Marie Lozachmeur. Entre 2007 et 2011, elle a fait un postdoctorat au Center of Operation Research and Economics (CORE) à l'Université catholique de Louvain (Belgique). Elle est membre affilié au CESifo (Munich), au CORE et au CIRANO. Ses domaines de recherche se situent essentiellement en économie du vieillissement. Sa thèse de doctorat portait sur la théorie de la taxation optimale du revenu ainsi que sur l'économie politique des systèmes de retraite lorsque les agents ont des longévités différentes. Avant son doctorat, Marie-Louise avait obtenu une maîtrise de l'Université de Sherbrooke. Elle s'est jointe au CIRPÉE en septembre 2011.

Marie-Louise est spécialisée en économie publique et en économie politique. Pendant sa thèse de doctorat et son postdoctorat, elle a développé des modèles de taxation optimale du revenu et des dépenses individuelles de santé lorsque les agents ont des longévités différentes pour des raisons exogènes (liées par exemple aux gènes et à l'hérédité) ou pour des raisons endogènes (contrôlées directement ou indirectement par les individus), et ce, dans un contexte d'asymétrie d'information sur les caractéristiques individuelles (productivités, désutilité de l'effort et gènes). Ses articles, corédigés avec A. Bommier (ETH Zurich), J.-M. Lozachmeur (TSE), P. Pestieau (Université de Liège) et G. Ponthière (PSE-ENS), ont été publiés dans le *Journal of Public Economics*, le *Journal of Health Economics* et *International Tax and Public Finance*.

Marie-Louise étudie aussi les conditions qui favorisent l'émergence des systèmes de retraite grâce à des modèles d'économie politique dans lesquels les individus ont des caractéristiques différentes, telles que la productivité, l'altruisme familial, la longévité et la situation maritale. Par exemple, dans un article paru dans le *European Journal of Political Economics*, que Marie-Louise a corédigé avec P. Pestieau et M. Racionero (Australian National University), les auteurs démontraient que la générosité des systèmes de retraite dépend de la répartition de la population en termes de nombre de couples (dont un seul membre ou les deux travaillent) et de célibataires (hommes ou femmes), ainsi que de l'importance des droits dérivés (c'est-à-dire le montant des pensions de réversion). Un article connexe portant sur les droits dérivés a également été publié dans *International Tax and Public Finance*.

Plus récemment, le programme de recherche de Marie-Louise porte sur les politiques publiques d'aide à la dépendance aux grands âges. La prise en charge des personnes âgées dépendantes constituera un défi majeur pour les gouvernements dans les années à venir. Avec P. de Donder (TSE), Marie-Louise étudie un modèle de vote dans lequel les agents sont myopes et doivent voter sur la mise en place d'une assurance publique à la dépendance lorsqu'ils ont aussi la possibilité d'investir dans un produit financier mixte privé d'épargne et d'assurance. Les auteurs explicitent ce que signifie le terme de myopie dans un contexte de dépendance aux grands âges : est-ce une simple sous-estimation du risque individuel ou collectif, ou de la procrastination ? Ils montrent qu'en général, les agents myopes vont surinvestir dans le produit financier privé et souhaiteront un niveau sous-optimal d'assurance publique à la dépendance.

Finalement, dans un article corédigé avec C. Canta (CORE-UCL), Marie-Louise étudie comment les temps d'attente dans les hôpitaux publics peuvent être utilisés par les gouvernements pour redistribuer du revenu dans un cadre d'asymétrie d'information. Les auteures montrent que lorsque le gouvernement ne peut affecter directement les agents entre hôpitaux publics et privés, il est optimal de taxer les prestations du privé de manière à redistribuer des revenus des plus riches (allant dans le secteur privé) vers les plus pauvres (allant dans le secteur public). Cependant, cette taxe est réduite lorsque les temps d'attente dans le secteur public sont endogènes et, dans des cas extrêmes, on peut même obtenir une subvention des prestations privées, de manière à désencombrer les hôpitaux publics et donc à réduire la désutilité subie par les plus pauvres.

LA CONCENTRATION SPATIALE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE : FAITS, CAUSES, ET ENJEUX POLITIQUES



Kristian Behrens

Une des caractéristiques les plus visibles de l'activité économique dans la majorité des pays du monde est son fort degré de concentration spatiale, et ce, à presque toutes les échelles possibles. Au niveau mondial, Gallup, Sachs et Mellinger (1999) estiment, par exemple, que les zones des États-Unis, de l'Europe de l'Ouest et de l'Asie du Nord-Est situées à moins de 100 kilomètres des côtes ne représentaient que 3 % de la surface terrestre habitée en 1995, mais concentraient 13 % de la population et généraient 32 % du PIB mondial. En France, l'Île-de-France – 2,2 % de la superficie du territoire – concentre sur 12,2 % de sa surface 18,9 % de la population française et 30 % du PIB de la nation (Fujita et Thisse, 2002). Au Canada, l'Ontario et le Québec concentrent environ 62 % de la population sur 25 % du territoire. De plus, près de 69 % des installations manufacturières et 72 % de la main-d'œuvre de ce secteur sont localisés dans ces deux provinces (Behrens, 2012). En zoomant à des échelles spatiales infranationales plus fines encore, on observe la concentration de certaines industries dans un petit nombre d'endroits : en Amérique du Nord, l'automobile dans le corridor Detroit-Windsor, ou encore les activités de haute technologie dans la Silicon Valley, la Massachusetts Route 128 près de Boston, ou dans le North Carolina Research Triangle. On peut même descendre à des échelles microgéographiques très fines et observer la concentration de firmes et de magasins spécialisés dans des gammes de produits ou de services similaires dans certaines parties d'une ville, comme Manhattan et la City de Londres pour la finance, Jermyn Street à Londres pour le prêt-à-porter masculin haut de gamme, ou Akihabara à Tokyo pour les gadgets électroniques de toutes sortes.

Il est facile de comprendre, même pour les personnes n'ayant pas étudié l'économie spatiale, que la concentration spatiale de l'activité économique engendre des coûts importants. Ces coûts sont souvent bien visibles, comme peut l'attester tout voyageur visitant les grandes métropoles comme Tokyo, New York ou Mumbai. La rareté de l'espace fait fortement augmenter le prix de l'immobilier dans les lieux de forte concentration. La congestion ainsi que plusieurs autres nuisances comme le bruit, le crime, la pollution et le stress augmentent rapidement avec la taille et la densité des métropoles. Pour que la concentration spatiale de l'activité que nous observons ait ainsi lieu à l'équilibre, il faut donc qu'il y ait une contrepartie positive à l'agglomération. Les gains de productivité (les « économies d'agglomération ») que retirent les firmes et les travailleurs du fait de se concentrer spatialement représentent cette contrepartie. De très nombreux travaux se sont efforcés de quantifier ces gains de productivité; le consensus dans la profession est que l'élasticité de la productivité par rapport à la taille de l'agglomération est généralement comprise entre 2 et 5 % : doubler la taille d'une agglomération augmente la mesure de la productivité – salaires, valeur ajoutée, productivité totale des facteurs – de 2 à 5 % (Melo, Graham et Noland, 2009). De plus, les données empiriques suggèrent très fortement qu'il s'agit d'un effet causal allant de l'agglomération vers la productivité et non pas de la productivité vers l'agglomération (Combes, Duranton et Gobillon, 2011).

Quels sont les mécanismes microéconomiques générant ces gains de productivité ? L'on connaît bien de nos jours ces mécanismes qui augmentent la productivité et qui poussent l'activité économique en général – et certaines industries en particulier – à se concentrer dans un petit nombre d'endroits. La distance est source de frictions pour les activités économiques et elle génère des coûts à la circulation des biens, des personnes, et des idées. Ainsi, regrouper certaines activités spatialement réduit ces frictions. Au niveau macroscopique, Krugman (1991) a montré théoriquement comment une répartition très inégale de l'activité économique peut apparaître spontanément par les liens de demande entre les firmes et entre les firmes et les consommateurs. La *manufacturing belt* aux États-Unis semblait dans le passé répondre à cette logique économique.

Au niveau plus microscopique, Duranton et Puga (2004) montrent comment des externalités de « partage » (*sharing*), d'« appariement » (*matching*), et d'« apprentissage » (*learning*) peuvent donner lieu à des rendements d'échelle croissants comme résultat de l'agglomération de l'activité économique. Un nombre suffisamment important de firmes dans un même secteur – par exemple en informatique – et au même endroit – par exemple la Silicon Valley – favorisera l'implantation de fournisseurs de services et de biens intermédiaires spécialisés. Les firmes pourront « partager » les coûts fixes associés à ces intrants. Les informaticiens de haut niveau et très spécialisés iront chercher du travail dans la Silicon Valley puisque les employeurs potentiels y sont localisés et qu'on y retrouve une vaste gamme de possibilités; puis, les firmes se localiseront à leur tour dans la Silicon Valley puisque c'est là qu'elles auront accès à un vaste bassin de bons informaticiens spécialisés. L'« appariement » entre firmes et travailleurs sera meilleur, ce qui représente une autre source de gains de productivité. En général, on pourra observer une relation positive entre la taille des agglomérations et leur capital humain (Combes, Duranton et Gobillon, 2008; Behrens, Duranton et Robert-Nicoud, 2010), ce qui expliquera – en partie – la productivité plus élevée des grandes agglomérations. La

mobilité de la main-d'oeuvre entre firmes, puis les contacts formels et informels entre employés, feront circuler l'information sur les dernières tendances des technologies et des marchés. Ce partage d'information mènera à de l'« apprentissage » et à la diffusion de technologies et d'innovations.

Tous ces facteurs de partage, d'appariement et d'apprentissage feront en sorte que les firmes dans les pôles de compétitivité (*clusters*) seront plus productives que les firmes qui n'en font pas partie. De plus, des travaux récents s'intéressent aux effets de la concurrence accrue entre firmes dans un même endroit – concurrence sur le marché des produits mais aussi sur les marchés des facteurs de production – qui forcera les firmes les moins efficaces à quitter le marché et permettra aux firmes les plus efficaces de survivre (Melitz, 2003; Behrens, Mion, Murata et Südekum, 2011). Encore une fois, ces mécanismes de « sélection » généreront des gains de productivité par une meilleure allocation des ressources entre firmes.

Les mécanismes exposés ci-dessus expliquent pourquoi les firmes veulent, toutes choses étant égales par ailleurs, être proches les unes des autres dans l'espace. Évidemment, toutes les firmes ne peuvent être localisées au même endroit. C'est essentiellement les hausses du prix du foncier et des salaires qui limiteront la taille des pôles de compétitivité et des villes en absorbant, pour la firme marginale, les gains de productivité. Les firmes voudront se localiser dans les pôles tant que la valeur nette de ce choix – les gains de productivité pour la firme nets des coûts urbains générés par l'agglomération – leur permet de faire un profit supérieur à celui qu'elles feraient en dehors des pôles. Tant que les gains de productivité excèdent l'accroissement des coûts urbains, les pôles grossiront.

Puisque la concentration spatiale de l'activité économique augmente en général la productivité, les salaires et l'emploi, il n'est pas étonnant de voir qu'un grand nombre de décideurs publics se sont penchés sur cet outil potentiellement très attirant de développement régional. En effet, les « politiques de pôles » sont en vogue depuis une vingtaine d'années – à la suite des travaux de Porter (1990) et de la remise en question de politiques industrielles plus « classiques » – et font le bonheur de nombreux instituts de conseil et de responsables politiques municipaux. Chacun espère, à l'aide d'investissements jugés somme toute « modiques », créer la prochaine Silicon Valley à côté de chez lui. Or, le peu d'études économiques sérieuses qui ont été faites sur le sujet suggèrent que les « politiques de pôles » ne servent pas à grand chose, ne donnent pas les résultats escomptés la plupart du temps et, même dans les cas où elles fonctionnent, ne génèrent que de faibles gains (Duranton, 2011).

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la relative inefficacité de ces politiques. Premièrement, on ne comprend pas pourquoi certains pôles comme la Silicon Valley ou la Route 128 se sont bien développés tandis qu'un grand nombre d'autres – qui pourrait encore les nommer ? – ont échoué. Rappelons simplement que Frederick Terman, de Stanford, l'un des « pères » de la Silicon Valley, n'a jamais pu transposer le modèle dans le New Jersey, le Texas ou encore la Corée du Sud, malgré les moyens importants qu'on avait mis à sa disposition. Deuxièmement, même les pôles couronnés de succès n'ont généralement pas un très gros impact sur l'économie locale d'une aire métropolitaine. Rappelons que les élasticités des gains de productivité sont de l'ordre de 2 à 5 % pour un doublement de l'activité économique – doublement qui peut être difficile à réaliser et qui risque de coûter plus cher en mesures incitatives qu'il ne rapportera au final. De plus,

ce doublement ne générera pas un gain *net* de 2 à 5 %. En effet, doubler l'activité dans un secteur générera des coûts « urbains » supplémentaires, soit en termes de rente foncière, soit en termes de congestion (ou des deux) et, par conséquent, les gains nets seront très faibles (on pourra même voir des pertes). Troisièmement, il y a un fait assez général, en lien direct avec le point précédent, que peu de décideurs publics prennent en considération lorsqu'ils veulent favoriser l'accroissement de la taille des pôles : à tout équilibre stable, les pôles sont forcément trop grands puisque les gains d'agglomération sont inférieurs aux coûts urbains (p. ex. Duranton, 2011). Pousser ainsi à plus de concentration spatiale n'a de sens économique que si les décideurs publics corrigent en même temps au moins une des nombreuses défaillances du marché présentes dans le pôle de compétitivité. Ces défaillances – bien que présentes puisque les pôles sont source de nombreuses externalités – sont difficiles à identifier, ce qui rend délicat – voire dangereux, surtout quand le lobbying s'en mêle – l'établissement de toute politique consistant à agglomérer davantage l'activité économique.

Si les pôles ont un faible impact au niveau local, leur impact au niveau macroéconomique ne semble guère plus important. Behrens (2012) estime qu'au niveau du Canada, les changements dans la concentration spatiale des industries manufacturières entre 2001 et 2009 ne sont pas corrélés significativement avec les changements dans les salaires des travailleurs éduqués et non éduqués ni avec la valeur ajoutée des industries. Cela est vrai aussi pour les industries de haute technologie, pour lesquelles les partisans des pôles espèrent souvent d'importants gains de productivité à la suite de la concentration spatiale. En revanche, il semblerait que le commerce international soit beaucoup plus fortement associé aux gains de productivité dans les industries manufacturières canadiennes. Ainsi, au lieu de « poursuivre la chimère des pôles de compétitivité », il vaudrait mieux miser sur une saine politique d'intégration internationale, susceptible d'amener des gains de productivité beaucoup plus importants. Le problème avec cette seconde approche – l'absence de contrôle quant à l'endroit où se passent les choses et d'où la valeur sera générée – est précisément ce qui fait l'attrait des politiques de pôles. *In fine*, il ne s'agit une fois de plus que d'un difficile problème de répartition – dans l'espace, cette fois – comme c'est si souvent le cas dans le domaine de l'économie.

Références

- [1] Behrens, K. (2012). « The 'Macroeconomics' of Manufacturing Clustering in Canada », travail en cours, Institut C.D. Howe, Toronto.
- [2] Behrens, K., G. Duranton et F.L. Robert-Nicoud (2010). « Productive Cities: Sorting, Selection, and Agglomeration », document de travail n° 7922, Center for Economic Policy Research, Londres, Royaume-Uni.
- [3] Behrens, K., G. Mion, Y. Murata et J. Südekum (2011). « Spatial Frictions », document de travail n° 8572, Center for Economic Policy Research, Londres, Royaume-Uni.
- [4] Combes, P.-Ph., G. Duranton et L. Gobillon (2008). « Spatial Wage Disparities: Sorting Matters ! », *Journal of Urban Economics*, vol. 63, p. 723–742.
- [5] Combes, P.-Ph., G. Duranton et L. Gobillon (2011). « The Identification of Agglomeration Economies », *Journal of Economic Geography*, vol. 11, p. 253–266.

Suite à la page 10...

LA RÉMUNÉRATION DES CADRES, DES *TRADERS* ET DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LA MIRE DES RÉGULATEURS



Bernard Sinclair-Desagné

La dernière décennie aura commencé sur des scandales financiers spectaculaires et se sera terminée par la pire débâcle boursière depuis celle de 1929, qui avait entraîné la Grande Dépression. Vue – à tort ou à raison – comme l'une des principales causes de ces déboires, la rémunération des cadres, *traders* et dirigeants d'entreprise est donc plus que jamais dans la mire des gouvernements. Il s'agit, dit-on, d'en contrôler les « excès », ainsi que les « incitations perverses » qui en découlent et qui encouragent ses bénéficiaires à prendre des risques inconsidérés (voire parfois illégaux) au détriment des actionnaires, des clients et de la société en général.

Le 21 juin 2010, le Président Barack Obama signait le Dodd-Frank Wall Street Reform and Consumer Protection Act, ou loi Dodd-Frank, dont plusieurs clauses visent précisément à encadrer la manière dont les entreprises discutent et déterminent la rémunération de leurs employés les mieux payés (cf. Equilar 2010; Murphy 2012). La plupart de ces mesures devaient entrer en vigueur en 2011-2012. Les États-Unis restant la première économie du monde, ces mesures auront sans doute un impact mondial, et des variantes seront sûrement adoptées dans plusieurs pays.

La loi Dodd-Frank (DFA) renforce et applique à toutes les industries (non seulement au secteur financier) plusieurs dispositions de la loi Sarbanes-Oxley, promulguée le 31 juillet 2002 à la suite des faillites frauduleuses des Enron, WorldCom, Adelphia et autres entreprises phares du paysage financier américain. Avec ses 2 300 pages, il constitue le texte réglementaire le plus important depuis les années 30. En ces temps de crise, où Wall Street et ses banquiers n'ont pas particulièrement la cote, sa légitimité ne semble faire aucun doute. Le point de vue des chercheurs est cependant plus nuancé.

En matière de rémunération, le DFA régit désormais certaines pratiques dont la mise en vigueur était auparavant laissée à la discrétion des conseils d'administration. Trois théories de la gouvernance s'affrontent ici. La première, dite du « pouvoir managérial » (Bebchuck et Fried 2003), affirme que les conseils d'administration sont notoirement manipulés par les cadres supérieurs (dont le PDG) qui y siègent; les tenants de cette théorie sont donc plutôt favorables à ce que l'État vienne prêter main-forte aux autres parties prenantes de l'entreprise. En revanche, la théorie des « contrats efficients » (cf. Edmans et Gabaix 2009) soutient que la pression des marchés impose déjà une discipline de laquelle un conseil d'administration ne saurait dévier systématiquement sans être sanctionné. Ses partisans allèguent, chiffres à l'appui (Kaplan 2012), que le taux de roulement accru des hauts dirigeants ces dernières années ainsi que le simple maintien dans le temps de leur position relative dans la distribution des revenus ne corroborent pas la thèse du pouvoir managérial. Pour eux, la complexité et l'interventionnisme du DFA le rendent coûteux autant qu'inefficace. Le déclin constant depuis dix ans des compagnies cotées en bourse (*The Economist*, 19 mai 2012) semble leur donner raison, d'autant plus qu'une troisième théorie – celle des « politiques réglementaires » (Murphy 2011) – montre bien que les résultats concrets de ce type de réglementation ont souvent été à l'opposé de ce que souhaitaient les législateurs.

On peut néanmoins démontrer que plusieurs prescriptions du DFA auraient en fait dû se retrouver dans des contrats efficients. C'est le cas par exemple des politiques de recouvrement, ou « *clawback policies* » (cf. Equilar 2012), mesures prévoyant le retour de la totalité ou d'une partie des bonis promis advenant une révision des états financiers. Cette règle empêcherait finalement les incitations courantes à la performance à court terme de faire oublier aux gestionnaires les intérêts à long terme de l'entreprise (Sinclair-Desagné 1999). Par ailleurs, l'obligation de soumettre la rémunération du PDG à l'approbation des actionnaires, ou « *Say-on-Pay* », et de divulguer les couvertures (*hedging*) prises par les hauts dirigeants à l'égard d'une baisse des cours boursiers ainsi que les gains du PDG par rapport au gain médian d'un salarié, correspond aux contrats proposés par un conseil d'administration qui serait « prudent » (Sinclair-Desagné et Spaeter 2012) – c'est-à-dire défavorable à la volatilité lorsque les choses vont moins bien et que la crise plane (ou « *downside risk averse* »; cf. Eckhoudt et Schlesinger 2006) – conformément à ses devoirs fiduciaires (Lan et Heracleous 2010). Une telle entente viendrait freiner l'envol des revenus, source majeure du mécontentement des citoyens, et ferait assumer aux dirigeants-gestionnaires une plus grande partie des insuccès de l'entreprise (en termes techniques, elle « concavifierait » la rémunération). Une approche directe et coercitive est-elle meilleure que celle donnant plus de pouvoir aux conseils d'administration en les rappelant (surtout) à leurs devoirs de fiduciaires? Cela reste à prouver.

Références

- Bebchuk, L.A. et J.M. Fried (2003). « Executive Compensation as an Agency Problem », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 17, p. 71-92.
- Eckhoudt, L. et H. Schlesinger (2006). « Putting Risk in its Proper Place », *American Economic Review*, vol. 96, p. 280-289.
- Edmans, A. et X. Gabaix (2009). « Is CEO Pay Really Inefficient? A Survey of New Optimal Contracting Theories », *European Financial Management*, vol. 15, n° 3, p. 486-496.

Suite à la page 10...

SÉMINAIRES CIRPÉE

Plusieurs séminaires ont été organisés entre le 1^{er} avril 2011 et le 31 mars 2012. Outre leur intérêt scientifique, ces séminaires ont également donné l'occasion aux participants de rencontrer de nombreux chercheurs issus de différents domaines.

AVRIL 2011

Jean-Étienne de Bettignies (Université Queen's)	ESG UQAM
Kei Hirano (Université de l'Arizona)	ESG UQAM
Nicholas Bloom (Université Stanford)	HEC Montréal
Marie Lambert (Université de Maastricht)	HEC Montréal
Patrice Poncet (ESSEC Business School)	HEC Montréal
Hanming Fang (Université de Pennsylvanie)	HEC Montréal
Tommaso Monacelli (Università Bocconi)	HEC Montréal
Marc Santugini (HEC Montréal)	HEC Montréal
Ingolf Dittmann (Erasmus University Rotterdam)	HEC Montréal
Justin Leroux (HEC Montréal)	Université Laval
Sylvain Dessy (Université Laval)	Université Laval
André de Palma (École normale supérieure de Cachan)	Université Laval
Phillip Babcock (Université de Californie à Santa Barbara)	Université Laval
Pauline Grosjean (Université de San Francisco)	Université Laval
Mary A. Weiss et J. David Cummins (Université Temple)	Université Laval

MAI 2011

Erin M. Johnson (Massachusetts Institute of Technology)	HEC Montréal
Louis Gagnon (Université Queen's)	HEC Montréal
Pierre Chaigneau (HEC Montréal)	HEC Montréal
Nabil Tahani (Université York)	HEC Montréal

JUIN 2011

Mariano Tappata (Université de Colombie-Britannique)	HEC Montréal
Shakeeb Khan (Université Duke)	HEC Montréal
Serge Coulombe (Université d'Ottawa)	Université Laval

JUILLET 2011

Ariel Pakes (Université Harvard)	HEC Montréal
----------------------------------	--------------

AOÛT 2011

Karol Jan Borowiecki (Trinity College Dublin)	ESG UQAM
---	----------

SEPTEMBRE 2011

Zheng Liu (Federal Reserve Bank of San Francisco)	ESG UQAM
Arthur van Soest (Université de Tilburg)	ESG UQAM
Costas Meghir (Université Yale)	ESG UQAM
Jose-Victor Rios-Rull (Université du Minnesota)	ESG UQAM
David Blau (Université d'État de l'Ohio)	ESG UQAM
Lars-Alexander Kuehn (Université Carnegie Mellon)	HEC Montréal
Boyan Jovanovic (Université de New York)	HEC Montréal
Jayant R. Kale (Université d'État de la Géorgie)	HEC Montréal
Naoki Wakamori (Banque du Canada)	HEC Montréal
Hui Chen (Massachusetts Institute of Technology)	HEC Montréal
Sylvain Dessy (Université Laval)	Université Laval
Arthur van Soest (Université de Tilburg)	Université Laval
John Hartwick (Université Queen's)	Université Laval
Anthony Landry (Federal Reserve Bank of Dallas)	Université Laval

OCTOBRE 2011

Alex Mas (Université de Princeton)	ESG UQAM
Pierre Pestieau (Université de Liège)	ESG UQAM
Vikram Manjunath (Université de Montréal)	ESG UQAM
Bariş Kaymak (Université de Montréal)	HEC Montréal
Paola Giuliano (Université de Californie à Los Angeles)	HEC Montréal
Ehud I. Ronn (Université du Texas à Austin)	HEC Montréal
Diego Comin (Université Harvard)	HEC Montréal
Andrew J. Patton (Université Duke)	HEC Montréal
Christopher Cotton (Université de Miami)	Université Laval
Alessandro Barattieri (Université du Québec à Montréal)	Université Laval
Arjan de Haan (CRDI)	Université Laval
Michel Normandin (HEC Montréal)	Université Laval
Bruce Lucey (Trinity College Dublin)	Université Laval

NOVEMBRE 2011

Michelle Alexopoulos (Université de Toronto)	ESG UQAM
Ayse Imrohoroglu (Université de Californie du Sud)	ESG UQAM
Kevin Moran (Université Laval)	ESG UQAM
Rui Albuquerque (Université de Boston)	HEC Montréal
Federico Finan (Université de Californie à Berkeley)	HEC Montréal
Joel Waldfogel (Université du Minnesota)	HEC Montréal
Olivier Scaillet (Université de Genève)	HEC Montréal
Toshihiko Mukoyama (Université de Virginie)	HEC Montréal
Rym Aloui (HEC Montréal)	HEC Montréal
Kevin Moran (Université Laval)	Université Laval
Philippe Belley (Université d'État du Kansas)	Université Laval
Paul Makdissi (Université d'Ottawa)	Université Laval
Octavian Strimbu (Université Laval)	Université Laval
Martin D. Heintzelman (Université Clarkson)	Université Laval
Jan Ericsson (Université McGill)	Université Laval

DÉCEMBRE 2011

David Bjerck (Claremont McKenna College)	ESG UQAM
Fernanda Estevan (Université d'Ottawa)	ESG UQAM
Matteo Cacciato (HEC Montréal)	ESG UQAM
Fernando Zapatero (Université de Californie du Sud)	HEC Montréal
Mark W. Watson (Université de Princeton)	HEC Montréal
Ben Handel (Université de Californie à Berkeley)	HEC Montréal
Marcelin Joanis (Université de Sherbrooke)	Université Laval
Clarence Simard (Université de Montréal)	Université Laval

JANVIER 2012

Laura Coroneo (Université de Manchester)	HEC Montréal
Thomas Lejeune (HEC - Université de Liège)	HEC Montréal
Jean-François Rouillard (Université Queen's)	Université Laval
Gabriel Bruneau (Université de Montréal)	Université Laval
Julien Bengui (Université du Maryland)	Université Laval
Derek Stacey (Université Queen's)	Université Laval
Peter Pontuch (Université Paris-Dauphine)	Université Laval
Benjamin Holcblat (Université Carnegie Mellon)	Université Laval
Hugues Langlois (Université McGill)	Université Laval

FÉVRIER 2012

Pierre Chaigneau (HEC Montréal)	HEC Montréal
Tolga Cenesizoglu (HEC Montréal)	HEC Montréal
Simon Van Norden (HEC Montréal)	HEC Montréal
Sophie Osotimehin (École d'économie de Paris)	Université Laval
Olivier Charlot (Université Cergy-Pontoise)	Université Laval
Hubert Jayet (Université Lille I)	Université Laval
Radek Stefanski (Université d'Oxford)	Université Laval
Andrew Karolyi (Université Cornell)	Université Laval

MARS 2012

Ilze Kalnina (Université de Montréal)	HEC Montréal
Nicola Persico (Université Northwestern)	HEC Montréal
Eric Ghysels (Université de Caroline du Nord à Chapel Hill)	HEC Montréal
Alexandre Jeanneret (HEC Montréal)	HEC Montréal
Louis Hotte (Université d'Ottawa)	Université Laval
Stefan Ambec (École d'économie de Toulouse)	Université Laval
Paolo Verme (Banque mondiale)	Université Laval
Cedric Okou (HEC Montréal)	Université Laval
Egor Matveyev (Université de Rochester)	Université Laval
Xinli Wang (Université Cornell)	Université Laval
Fulbert Tchana Tchana (Ministère des Finances du Québec)	Université Laval

La concentration spatiale de l'activité économique : Faits, causes, et enjeux politiques (suite de la page 7)

[6] Duranton, G. (2011). « California Dreamin': The Feeble Case for Cluster Policies », *Review of Economic Analysis*, vol. 3, p. 3–45.

[7] Duranton, G. et D. Puga (2004). « Micro-Foundations of Urban Agglomeration Economies » dans *Handbook of Regional and Urban Economics*, J. Vernon Henderson et J.-F. Thisse (dir.), vol. 4, Amsterdam, Pays-Bas, p. 2063–2117.

[8] Fujita, M. et J.-F. Thisse (2002). *Economics of Agglomeration: Cities, Industrial Location, and Regional Growth*, Cambridge, Massachusetts, Cambridge University Press.

[9] Gallup, J.L., J.D. Sachs et A.D. Mellinger (1999). « Geography and Economic Development », *International Regional Science Review*, vol. 22, p. 179–232.

[10] Krugman, P.R. (1991). « Increasing Returns and Economic Geography », *Journal of Political Economy*, vol. 99, p. 483–499.

[11] Melitz, M.J. (2003). « The Impact of Trade on Intra-Industry Reallocations and Aggregate Industry Productivity », *Econometrica*, vol. 71, p. 1695–1725.

[12] Melo, P.C., D.J. Graham et R.B. Noland (2009). « A Meta-Analysis of Estimates of Urban Agglomeration Economies », *Regional Science and Urban Economics*, vol. 39, p. 332–342.

[13] Porter, M.E. (1990). *The Competitive Advantage of Nations*, New York, New York, Free Press.

La rémunération des cadres, des traders et des dirigeants d'entreprise dans la mire des régulateurs (suite de la page 8)

Equilar (2010). « Dodd-Frank Financial Reform Act: Preparing for 2011 », Equilar Inc., une entreprise de données sur les salaires des hauts dirigeants. www.equilar.com

Equilar (2012). « Clawback Policy Report », Equilar Inc., une entreprise de données sur les salaires des hauts dirigeants. www.equilar.com

Kaplan, S.N. (2012). « Executive Compensation and Corporate Governance in the U.S.: Perceptions, Facts and Challenges », Chicago Booth Paper n° 12-42.

Lan, L.L. et L. Heracleous (2010). « Rethinking Agency Theory: The View from Law », *Academy of Management Review*, vol. 35, p. 294-314.

Murphy, K. J. (2011). « The Politics of Pay: A Legislative History of Executive Compensation », à paraître dans *The Research Handbook on Executive Pay* (J. Hill et R. Thomas, éditeurs), Edward Elgar Publishers.

Murphy, K. (2012). « Pay, Politics and the Financial Crisis », à paraître dans *Economic Lessons from the Financial Crisis* (A. Blinder, A. Lo et R. Solow, éditeurs), Russell Sage Foundation.

Murphy, K. J. et M. C. Jensen (2011). « CEO Bonus Plans: And How to Fix Them », Harvard Business School Working Paper n° 12-022.

Sinclair-Desgagné, B. (1999). « How to Restore Higher-Powered Incentives in Multitask Agencies », *Journal of Law, Economics and Organization*, vol. 15, n° 2, p. 418-433.

Sinclair-Desgagné, B. et S. Spaeter (2012). « The Prudent Principal », polycopié, HEC Montréal.

ARTICLES PUBLIÉS

ALLARD, Marie, Izabela JELOVAC et **Pierre-Thomas LÉGER**. « Treatment and Referral Decisions under Different Physician Payment Mechanisms », *Journal of Health Economics*, vol. 30, n° 5, mai 2011, p. 880-893.

AMBEC, Stefan, Nick JOHNSTONE, **Paul LANOIE** et Jérémy LAURENT-LUCCHETTI. « Environmental Policy, Innovation and Performance: New Insights on the Porter Hypothesis », *Journal of Economics and Management Strategy*, vol. 20, n° 3, septembre 2011, p. 803-842.

AMBLER, Steven J., Alain GUAY et **Louis PHANEUF**. « Endogenous Business-Cycle Propagation and the Persistence Problem: The Role of Labor-Market Frictions », *Journal of Economic Dynamics and Control*, vol. 36, mars 2012, p. 47-62.

ANDERSEN, Kym, **John COCKBURN** et Will MARTIN. « Would Freeing Up World Trade Reduce Poverty and Inequality? The Vexed Role of Agricultural Distortions », *The World Economy*, vol. 34, n° 4, avril 2011, p. 487-515.

ANNABI, Nabil, David BAHAN, **Bernard DECALUWÉ** et André LEMELIN. « Taxation et mobilité partielle du capital dans un MEGC statique bi-régional du Québec et du reste du Canada », *L'Actualité économique / Revue d'analyse économique*, vol. 87, n° 2, juin 2011, p. 175-203.

BEHRENS, Kristian. « International Integration and Regional Inequalities: How Important is National Infrastructure? », *The Manchester School Special Issue on Regional and Spatial Economics*, vol. 79, n° 5, septembre 2011, p. 952-971.

BEHRENS, Kristian et Gianmarco OTTAVIANO. « General Equilibrium Trade Theory and Firm Behavior », dans Daniel BERNHOFEN, Rod FALVEY, David GREENAWA et Udo KREICKEMEIER, *Palgrave Handbook of International Trade*, Basingstoke, Angleterre, Palgrave MacMillan, novembre 2011, p. 119-159.

BELLEMARE, Charles, Sabine KRÖGER et Arthur van SOEST. « Preferences, Intentions, and Expectation Violations: a Large-Scale Experiment with a Representative Subject Pool », *Journal of Economic Behavior and Organization*, vol. 78, n° 3, mai 2011, p. 349-365.

BELLEMARE, Charles et Charles F. MANSKI. « Measurement and Analysis of Subjective Expectations », *Journal of Applied Econometrics*, édition spéciale, vol. 26, n° 3, avril/mai 2011, p. 351-547.

BELLEMARE, Charles et **Bruce S. SHEARER**. « On the Relevance and Composition of Gifts within the Firm: Evidence from Field Experiments », *International Economic Review*, vol. 52, n° 3, août 2011, p. 855-882.

BERNEMAN, Corinne, **Paul LANOIE**, Sylvain PLOUFFE et France VERNIER. « Economic Benefits of Ecodesign », *Journal of Cleaner Production*, vol. 19, n° 6-7, avril 2011, p. 573-579.

BERTRAND, Jean-Louis et **Bernard SINCLAIR-DESGAGNÉ**. « Environmental Risks and Financial Markets: A Two-Way Street », dans BANSAL, Pratima et Andrew J. HOFFMAN, *The Oxford Handbook of Business and the Natural Environment*, Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press, novembre 2011, p. 482-501.

BIBI, Sami, Audrey VERDIER-CHOUCHANE et **Jean-Yves DUCLOS**. « Assessing Absolute and Relative Pro-Poor Growth, with an Application to Selected African Countries », *Economics: The Open-Access, Open-Assessment E-Journal*, vol. 6, n° 2012-7, mars 2012, p. 1-43.

BILLETTE de VILLEMEUR, Étienne et **Justin LEROUX**. « Sharing the Costs of Global Warming », *Scandinavian Journal of Economics – édition spéciale : Climate Change and Distribution*, vol. 113, n° 4, décembre 2011, p. 758-783.

BOIVIN, Jean, **Robert CLARK** et **Nicolas VINCENT**. « Virtual Borders », *Journal of International Economics*, vol. 86, n° 2, mars 2012, p. 327-335.

BOMMIER, Antoine, Jean-Marie LOZACHMEUR et **Marie-Louise LEROUX**. « On the Public Economics of Annuities with Differential Mortality », *Journal of Public Economics*, vol. 95, n° 7-8, août 2011, p. 612-623.

BOUAKEZ, Hafedh, Emanuela CARDIA et Francisco RUGE-MURCIA. « Durable Goods, Inter-Sectoral Linkages and Monetary Policy », *Journal of Economic Dynamics and Control*, vol. 35, n° 1, mai 2011, p. 730-745.

BOUBAKRI, Narjess, Jean-Claude COSSET, Omrane GUEDHAMI et Walid SAFFAR. « The Political Economy of Residual State Ownership in Privatized Firms: Evidence from Emerging Markets », *Journal of Corporate Finance*, vol. 17, n° 2, avril 2011, p. 244-258.

BROUILLETTE, Dany et **Guy LACROIX**. « Assessing the Impact of a Wage Subsidy for Single Parents on Social Assistance in Canada », *The Canadian Journal of Economics*, vol. 44, n° 4, novembre 2011, p. 1195-1221.

CARSON, Richard T., **Tolga CENESIZOGLU** et Roger PARKER. « Forecasting (Aggregate) Demand for U.S. Commercial Air Travel », *International Journal of Forecasting*, vol. 27, n° 3, juillet 2011, p. 923-941.

CENESIZOGLU, Tolga et **Nicolas PAPAGEORGIOU**. « Gestion de risque : le projet de financement de la centrale électrique Shajiao B », *Assurances et gestion des risques*, vol. 79, n° 3-4, janvier 2012, p. 363-380.

CHAMPAGNE, Claudia, **Stéphane CHRÉTIEN** et **Frank COGGINS**. « The Impact of Pension Fund Freezes on Firms' Systematic and Specific Risk », *Global Review of Accounting and Finance*, vol. 3, n° 1, mars 2012, p. 43-52.

CHEN, Wen-Hao et **Jean-Yves DUCLOS**. « Testing for Poverty Dominance: an Application to Canada », *Revue canadienne d'économie*, vol. 44, n° 3, août 2011, p. 781-803.

CHRÉTIEN, Stéphane. « Essays on Asset Pricing with Stochastic Discount Factors: New Insights on Consumption-Based Asset Pricing and Portfolio Performance Measurement », LAP Lambert Academic Publishing, février 2012, 136 p.

CLARK, Robert et Matthias POLBORN. « Strategic Buying to Prevent Seller Exit », *Journal of Economics and Management Study*, vol. 20, n° 2, juin 2011, p. 339-378.

COCKBURN, John et Ousmanou NJIKAM. « Trade Liberalization and Productivity Growth: Firm-Level Evidence from Cameroon », *The Journal of Developing Areas*, vol. 44, n° 2, avril 2011, p. 279-302.

COËN, Alain, Laurent CAVENAILE et Georges HÜBNER. « The Impact of Illiquidity and Higher Moments of Hedge Fund Returns on their Risk-Adjusted Performance and Diversification Potential », *Journal of Alternative Investments*, vol. 13, n° 4, avril 2011, p. 9-29.

CONSTANTATOS, Christos et **Markus HERRMANN**. « Market Inertia and the Introduction of Green Products: Can Strategic Effects Justify the Porter Hypothesis? », *Environmental and Resource Economics*, vol. 50, n° 2, octobre 2011, p. 267-284.

DAUPHIN, Anick, Abdel-Rahmen EL LAHGA, **Bernard FORTIN** et **Guy LACROIX**. « Are Children Decision-Makers with the Household? », *The Economic Journal*, vol. 121, n° 553, juin 2011, p. 871-903.

DELLIS, Arnaud, Sean D'EVELYN et Katarina SHERSTYUK. « Multiple Votes, Ballot Truncation and the Two-Party System: an Experiment », *Social Choice and Welfare*, vol. 37, n° 2, juillet 2011, p. 171-200.

DIONNE, Georges, Geneviève GAUTHIER, Nadia OUERTANI et Nabil TAHANI. « Heterogeneous Basket Options Pricing Using Analytical Approximations », *Multinational Finance Journal*, vol. 15, n° 1-2, juin 2011, p. 47-85.

DIONNE, Georges, Geneviève GAUTHIER, Khemaïs HAMMAMI et **Jean-Guy SIMONATO**. « A Reduced Form Model of Default Spreads with Markov Switching Macroeconomic Factors », *Journal of Banking and Finance*, vol. 35, n° 8, août 2011, p. 1984-2000.

DIONNE, Georges et Jingyuan LI. « The Impact of Prudence on Optimal Prevention Revisited », *Economic Letters*, vol. 113, novembre 2011, p. 147-149.

DIONNE, Georges et Karima OUEDERNI. « Corporate Risk Management and Dividend Signaling Theory », *Finance Research Letters*, vol. 8, décembre 2011, p. 188-195.

DIONNE, Georges et Jean PINQUET. « Analyse empirique du pouvoir prédictif des infractions au code de la sécurité routière sur les risques d'accident », dans CANIS, Lucienne et Dominique MIGNOT, *Pour une économie de la sécurité routière – Émergence d'une approche pour l'élaboration de politiques publiques*, France, Economica, janvier 2012, p. 123-139.

DONG, Ming, **Jean-Sébastien MICHEL** et Ari PANDES. « Underwriter Quality and Long-Run IPO Performance », *Financial Management*, vol. 40, n° 1, avril 2011, p. 219-251.

DOSTIE, Benoit. « Wages, Productivity and Aging », *De Economist*, vol. 159, n° 2, juin 2011, p. 139-158.

DOSTIE, Benoit et Rajshri JAYARAMAN. « Organizational Redesign, Information Technologies and Workplace Productivity », *The B.E. Journal of Economic Analysis & Policy (Advances)*, vol. 12, n° 1, janvier 2012, p. 1-39.

DOSTIE, Benoit et al. « Des employés en santé, des employés productifs », dans GODBOUT, Luc, Marcelin JOANIS et Nathalie de MARCELLIS-WARIN, *Le Québec économique 2011. Un bilan de santé du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, février 2012, p. 125-150.

DUCLOS, Jean-Yves, David SAHN et Steve YOUNGER. « Partial Multidimensional Inequality Orderings », *Journal of Public Economics*, vol. 95, n° 3-4, avril 2011, p. 225-238.

DUCLOS, Jean-Yves et Audrey VERDIER-CHOUCHANE. « Analyzing Pro-Poor Growth in Southern Africa: Lessons from Mauritius and South Africa », *African Development Review*, vol. 23, n° 2, juin 2011, p. 121-146.

DUCLOS, Jean-Yves, David SAHN et Josée LEBLANC. « Comparing Population Distributions from Bin-Aggregated Sample Data: An Application to Historical Height Data from France », *Economics and Human Biology*, vol. 9, n° 4, décembre 2011, p. 419-437.

DUCLOS, Jean-Yves. « Les enjeux méthodologiques des comparaisons interrégionales et interprovinciales, et pistes de solution », dans FRÉCHET, Guy, Danielle GAUVREAU et Jean POIRIER, *Statistiques sociales, pauvreté et exclusion sociale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, janvier 2012, p. 281-284.

DUMONT, Étienne, **Bernard FORTIN**, Nicolas JACQUEMET et **Bruce S. SHEARER**. « Rémunération mixte et comportement professionnel des spécialistes », dans GODBOUT, Luc, Marcellin JOANIS et Nathalie de MARCELLIS-WARIN, *Le Québec économique 2011. Un bilan de santé du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, février 2012, p. 197-208.

EMONS, Winand et **Claude-Denys FLUET**. « Non-Comparative Versus Comparative Advertising as a Quality Signal », *International Journal of Industrial Organization*, vol. 30, mars 2012, p. 352-360.

ERTUR, Cem et **Wilfried KOCH**. « A Contribution to the Theory and Empirics of Schumpeterian Growth with Worldwide Interactions », *Journal of Economic Growth*, vol. 16, n° 3, septembre 2011, p. 215-255.

GILBERT, Lucie, Thierry KAMIONKA et **Guy LACROIX**. « The Impact of Government-Sponsored Training Programs on the Labor Market Transitions of Disadvantaged Men », dans Miroslav VERBIĆ, *Advances in Econometrics-Theory and Applications*, Rijeka, InTech, chap. 4, juillet 2011, p. 47-78.

FONSECA, Raquel et Henri R. SNEESSENS. « Spanish Unemployment and Beveridge Curve Shifts », dans Samir AMINE, *Labor Markets: Dynamics, Trends and Economic Impact*, Hauppauge, États-Unis, Nova Science Publishers, décembre 2011.

FONSECA, Raquel, Kathleen J. MULLEN, Gema ZAMARRO et Julie ZISSIMOPOULOS. « Gender Gap in Financial Literacy », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 46, n° 1, janvier 2012, p. 90-106

FRANÇOIS, Pascal, Georges HÜBNER et Jean-Roch SIBILLE. « A Structural Balance Sheet Model of Sovereign Credit Risk », *Finance – Revue de l'Association française de finance*, vol. 32, n° 2, décembre 2011, p. 137-165.

GAILEY, Adam, Dana GOLDMAN, Darius LAKDAWALLA, **Pierre-Carl MICHAUD** et Yuhui ZHENG. « Differences in Health Between Americans and Western Europeans: Effects on Longevity and Public Finance », *Social Science and Medicine*, vol. 73, n° 2, juillet 2011, p. 254-263.

GUGL, Elisabeth et **Justin LEROUX**. « Share the Gain, Share the Pain? Almost Transferable Utility, Changes in Production Possibilities and Bargaining Solutions », *Mathematical Social Sciences*, vol. 62, n° 3, novembre 2011, p. 133-143.

HOCQUARD, Alexandre, Sunny NG et **Nicolas PAPAGEORGIU**. « How to Manage Tail Risk », *Canadian Investment Review*, juillet 2011, 12 p.

HOCQUARD, Alexandre, **Nicolas PAPAGEORGIU**, Bruno RÉMILLARD et al. « Optimal Hedging of American Options in Discrete Time », dans CARMONA, René, Pierre DEL MORAL, Peng HU et Nadia OUDJANE, *Numerical Methods in Finance*, New York, Springer Proceeding in Mathematics, mars 2012, p. 145-170.

HODGSON, Douglas. « Age-Price Profiles for Canadian Painters at Auction », *Journal of Cultural Economics*, vol. 35, n° 4, novembre 2011, p. 287-308.

HODGSON, Douglas et John W. GALBRAITH. « Dimension Reduction and Model Averaging in Estimating Artists' Age-Valuation Profiles », *European Economic Review*, vol. 56, n° 3, mars 2012, p. 422-435.

HÖRNER, Johannes et **Nicolas SAHUGUET**. « A War of Attrition with Endogenous Effort Levels », *Journal of Economic Theory*, vol. 47, n° 1, mai 2011, p. 1-27.

KAPTEYN, Arie, **Pierre-Carl MICHAUD**, James P. SMITH et Arthur VAN SOEST. « The Effects of Attrition and Non-Response in the Health and Retirement Study », *Longitudinal and Life Course Studies*, vol. 2, n° 2, juin 2011, p. 145-169.

LAURENT-LUCCHETTI, Jérémy et **Marc SANTUGINI**. « Ownership Risk and the Use of Common-Pool Natural Resources », *Journal of Environmental Economics and Management*, vol. 63, n° 2, juin 2011, p. 242-259.

LAURENT-LUCCHETTI, Jérémy et **Justin LEROUX**. « Choosing and Sharing », *Games and Economic Behavior*, vol. 73, n° 1, septembre 2011, p. 296-300.

LEROUX, Justin. « Une entreprise peut-elle être sociale dans une économie de marché? - Recension d'ouvrage », par Sophie Swaton, *La revue de philosophie économique*, vol. 12, n° 2, décembre 2011.

LEROUX, Marie-Louise, Pierre PESTIEAU et Maria RACIONERO. « Voting on Pensions: Sex and Marriage », *European Journal of Political Economy*, vol. 27, n° 2, juin 2011, p. 281-296.

MACKINNON, Mary et **Daniel PARENT**. « Resisting the Melting Pot: The Long Term Impact of Maintaining Identity for Franco-Americans in New England », *Explorations in Economic History*, vol. 49, n° 1, janvier 2012, p. 30-59.

MICHAUD, Pierre-Carl et Frederic VERMEULEN. « Collective Labor Supply Models: Identification and Estimation in the Presence of Externalities », *Labour Economics*, vol. 18, n° 2, avril 2011, p. 159-167.

MICHAUD, Pierre-Carl et Konstantinos TATSIRAMOS. « Fertility and Female Employment Dynamics in Europe: The Effect of Using Alternative Econometric Modeling Assumptions », *Journal of Applied Econometrics*, vol. 26, n° 4, juin 2011, p. 641-668.

MILLER, Victoria et Luc Vallée. « Central Bank Balance Sheets and the Transmission of Financial Crises », *Open Economies Review*, vol. 22, n° 2, avril 2011, p. 355-363.

NIMUBONA, Alain-Désiré et **Bernard SINCLAIR-DESGAGNÉ**. « Polluters and Abaters », *Annales d'économie et de statistique*, vol. 103/104, décembre 2011, p. 9-24.

PARK, John L., Victoria SALIN et **Gabriel POWER**. « Strategic Options Associated with Cooperative Member's Equity », *Agricultural Finance Review*, vol. 72, n° 1, 2012, p. 48-67.

POWER, Gabriel et Calum TURVEY. « What Explains Long Memory in Commodity Futures Prices Volatility? », *Applied Economics*, vol. 43, n° 24, juin 2011, p. 3395-3404.

POWER, Gabriel et al. « Impact of Copula Choice on the Modeling of Crop Yield Basis Risk », *Agricultural Economics*, vol. 42, édition s1, novembre 2011, p. 101-112.

RAVENNA, Federico et Carl WALSH. « The Welfare Consequences of Monetary Policy and the Role of the Labor Market: A Tax Interpretation », *Journal of Monetary Economics*, vol. 59, n° 2, mars 2012, p. 180-195.

RAVENNA, Federico. « Optimal Monetary Policy and Model Selection in a Real-Time Learning Environment », *Economic Letters*, vol. 114, n° 3, mars 2012, p. 322-325.

RAVENNA, Federico et Carl E. WALSH. « Welfare-Based Optimal Monetary Policy with Unemployment and Sticky Prices: a Linear-Quadratic Framework », *American Economic Journal: Macroeconomics*, vol. 3, n° 2, avril 2011, p. 130-162.

ROMBOUITS, Jeroen V.K. et Lars STENTOFT. « Multivariate Option Pricing with Time Varying Volatility and Correlations », *Journal of Banking and Finance*, vol. 35, n° 9, septembre 2011, p. 2267-2281.

SAHUGUET, Nicolas. « A Model of Repeat Advertising », *Economics Letters*, vol. 111, n° 1, avril 2011, p. 20-22.

SIMONATO, Jean-Guy. « The Performance of Johnson Distributions for Computing Value at Risk and Expected Shortfall », *Journal of Derivatives*, vol. 19, n° 1, septembre 2011, p. 7-24.

SIMONATO, Jean-Guy. « Computing American Option Prices in the Lognormal Jump-Diffusion Framework with a Markov Chain », *Finance Research Letters*, vol. 8, n° 4, novembre 2011, p. 220-226.

SIMONATO, Jean-Guy. « Johnson Binomial Trees », *Quantitative Finance*, vol. 11, n° 8, décembre 2011, p. 1165-1176.

STENTOFT, Lars. « American Option Pricing with Discrete and Continuous Time Models: an Empirical Comparison », *Journal of Empirical Finance*, vol. 18, n° 5, décembre 2012, p. 880-902.

CAHIERS DE RECHERCHE DU CIRPÉE

ANNABI, Amira, Michèle BRETON et **Pascal FRANÇOIS**. « Game Theoretic Analysis of Negotiations under Bankruptcy », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-13, juin 2011.

ARAAR, Abdelkrim, Sami BIBI et **Jean-Yves DUCLOS**. « Mobility, Taxation and Welfare », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-14, juin 2011.

BARATTIERI, Alessandro. « Estimating Trade and Investment Flows: Partners and Volumes », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-33, octobre 2011.

BARATTIERI, Alessandro. « Comparative Advantage, Service Trade, and Global Imbalances », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-34, octobre 2011.

BAUWENS, Luc, Arnaud DUFAYS et **Jeroen V.K. ROMBOUITS**. « Marginal Likelihood for Markov-Switching and Change-Point GARCH Models », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-38, novembre 2011.

BEHRENS, Kristian, Gregory CORCOS et Giordano MION. « Trade Crisis? What Trade Crisis? », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-17, juillet 2011.

BEHRENS, Kristian et Yasusada MURATA. « Trade, Competition, and Efficiency », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-18, révision juillet 2011.

BEHRENS, Kristian et Yasusada MURATA. « Globalization and Individual Gains from Trade », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-18, révision mars 2012.

BELLEMARE, Charles et Alexander SEBALD. « Learning About a Class of Belief-Dependent Preferences Without Information on Beliefs », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-25, septembre 2011.

BERGERÈS, Anne-Sophie, Philippe d'ASTOUS et **Georges DIONNE**. « Is There Any Dependence Between Consumer Credit Line Utilization and Default Probability on a Term Loan? Evidence from Bank-Level Data », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-19, juillet 2011.

BOUAKEZ, Hafedh, Foued CHIH et **Michel NORMANDIN**. « Fiscal Policy and External Adjustment: New Evidence », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-23, août 2011.

BOUAKEZ, Hafedh et Aurélien EYQUEM. « Government Spending, Monetary Policy, and the Real Exchange Rate », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-12, mars 2012.

BOUBAKRI, Narjess, Jean-Claude COSSET et Walid SAFFAR. « Corporate Risk-Taking in Privatized Firms: International Evidence on the Role of State and Foreign Owners », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-10, avril 2011.

BOUBAKRI, Narjess, Jean-Claude COSSET, Nassima DEBAB et **Pascale VALÉRY**. « Privatization and Globalization: an Empirical Analysis », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-30, septembre 2011.

BOUVARD, Matthieu, **Pierre CHAIGNEAU** et Adolfo de MOTTA. « Transparency in the Financial System: Rollover Risk and Crises », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-06, février 2012.

CHAIGNEAU, Pierre. « On the Value of Improved Informativeness », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-05, février 2012.

CHAIGNEAU, Pierre. « The Optimal Timing of CEO Compensation », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-07, février 2012.

CHAIGNEAU, Pierre. « Explaining the Structure of CEO Incentive Pay with Decreasing Relative Risk Aversion », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-08, février 2012.

CHAIGNEAU, Pierre. « The Effect of Risk Preferences on the Valuation and Incentives of Compensation Contracts », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-09, février 2012.

CHEMIN, Matthieu, Joost DeLAAT et **André KURMANN**. « Reciprocity in Labor Relations: Evidence from a Field Experiment with Long-Term Relationships », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-27, septembre 2011.

CHRISTENSEN, Ian, Césaire MEH et **Kevin MORAN**. « Bank Leverage Regulation and Macroeconomic Dynamics », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-40, décembre 2011.

CLAVET, Nicholas-James, **Jean-Yves DUCLOS** et **Guy LACROIX**. « Minimum Income Proposal in Québec », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-29, septembre 2011.

CLAVET, Nicholas-James et **Jean-Yves DUCLOS**. « Le financement des services de garde des enfants : effets sur le travail, le revenu des familles, et les finances publiques », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-16, mars 2012.

CONNOLY PRAY, Marie. « Some Like It Mild and Not Too Wet: The Influence of Weather on Subjective Well-Being », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-16, juillet 2011.

COSSET, Jean-Claude, Charles MARTINEAU et Anis SAMET. « Do Political Institutions Affect the Choice of the U.S. Cross-Listing Venue? », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-10, février 2012.

CUCHET, Romain, **Pascal FRANÇOIS** et Georges HÜBNER. « Currency Total Return Swaps: Valuation and Risk Factor Analysis », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-28, septembre 2011.

DESSY, Sylvain, Stéphane PALLAGE et Désiré VENCATACHELLUM. « The Political Economy of Social Inclusion », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-02, janvier 2012.

DESSY, Sylvain, Gaston GOHOU et Désiré VENCATACHELLUM. « Foreign Direct Investments in Africa's Farmlands: Threat or Opportunity for Local Populations? », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-03, janvier 2012.

DESSY, Sylvain, Caroline ORSET et Legrand YÉMÉLÉ KANA. « The Global Fight Against Child Trafficking: How Can It Be Won? », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-13, mars 2012.

DIONNE, Georges et Jingyuan LI. « First-Order (Conditional) Risk Aversion, Background Risk and Risk Diversification », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-11, avril 2011.

DIONNE, Georges. « Book Review of *The Theory of Corporate Finance* », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-20, juillet 2011.

DIONNE, Georges et Kili C. WANG. « Does Opportunistic Fraud in Automobile Theft Insurance Fluctuate with the Business Cycle? », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-21, juillet 2011.

DIONNE, Georges et Casey G. ROTHCHILD. « Risk Classification and Health Insurance », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-37, novembre 2011.

DIONNE, Georges, Pierre-Carl MICHAUD et Jean PINQUET. « A Review of Recent Theoretical and Empirical Analyses of Asymmetric Information in Road Safety and Automobile Insurance », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-04, janvier 2012.

DIONNE, Georges et Jingyuan LI. « Comparative Ross Risk Aversion in the Presence of Mean Dependent Risks », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-11, février 2012.

DIONNE, Georges, Jingyuan LI et Cedric OKOU. « An Extension of the Consumption-Based CAPM Model », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-14, mars 2012.

DIONNE, Georges et **Marc SANTUGINI**. « Entry, Imperfect Competition, and Futures Market for the Input », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-15, mars 2012.

DOSTIE, Benoit et **Pierre-Thomas LÉGER**. « Firm-Sponsored Classroom Training: Is it Worth it for Older Workers ? », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-36, novembre 2011.

ÉCHEVIN, Damien et **Bernard FORTIN**. « Physician Payment Mechanisms, Hospital Length of Stay and Risk of Readmission: a Natural Experiment », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-12, avril 2011.

EMONS, Winand, et **Claude-Denys FLUET**. « Adversarial Versus Inquisitorial Testimony », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-22, août 2011.

EMONS, Winand et **Claude-Denys FLUET**. « Non-Comparative Versus Comparative Advertising of Quality », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-39, décembre 2011.

FABRE, Alice et **Stéphane PALLAGE**. « Child Labor, Idiosyncratic Shocks, and Social Policy », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-15, juin 2011.

FESSELMEYER, Eric et **Marc SANTUGINI**. « Strategic Exploitation of a Common Resource under Environmental Risk », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-31, révision février 2012.

FESSELMEYER, Eric, Leonard J. MIRMAN et **Marc SANTUGINI**. « Spreading and Diversifying Risk: Limiting Cases », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-01, révision mars 2012.

FRANÇOIS, Pascal, Georges HÜBNER et Jean-Roch SIBILLE. « A Structural Balance Sheet Model of Sovereign Credit Risk », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-41, décembre 2011.

HAECK, Catherine, **Pierre LEFEBVRE** et **Philip MERRIGAN**. « All Students Left Behind: an Ambitious Provincial School Reform in Canada, but Poor Math Achievements from Grade 2 to 10 », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-35, novembre 2011.

LEFEBVRE, Pierre, Philip MERRIGAN et **Pierre-Carl MICHAUD**. « The Recent Evolution of Retirement Patterns in Canada », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-26, septembre 2011.

MIRMAN, Leonard J. et **Marc SANTUGINI**. « On Risk Aversion, Classical Demand Theory, and KM Preferences », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-32, octobre 2011.

MIRMAN, Leonard J. et **Marc SANTUGINI**. « Firms, Shareholders, and Financial Markets », Cahiers du CIRPÉE, n° 11-24, révision janvier 2012.

MIRMAN, Leonard J. et **Marc SANTUGINI**. « Consumption and Investment in Stochastic Learning Games », Cahiers du CIRPÉE, n° 12-17, mars 2012.

NOUVELLES DES MEMBRES

Gabriel Power et **Marie-Claude Beaulieu** se sont vu décerner, le 20 février 2012, les Médailles de la recherche de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval pour l'année 2011-2012. L'attribution de ces médailles s'appuie principalement sur les publications dans des revues reconnues internationalement et ayant un processus formel et rigoureux d'évaluation par les pairs.

Stéphane Chrétien, professeur au département de Finance, assurance et immobilier de l'Université Laval, titulaire de la Chaire Groupe Investors en planification financière et membre associé du CIRPÉE, a publié en février 2012 un ouvrage intitulé *Essays on Asset Pricing with Stochastic Discount Factors : New Insights on Consumption-Based Asset Pricing and Portfolio Performance Measurement*.

Le Département pour le développement international du Royaume-Uni (DFID ou UK aid) et le Centre de recherche en développement international (CRDI) du Canada ont accordé une subvention de près de 11 millions de dollars au Partenariat pour les politiques économiques (PEP), basé au CIRPÉE à l'Université Laval. Les principaux membres et directeurs du PEP sont membres réguliers, membres associés ou chercheurs postdoctoraux au CIRPÉE : **John Cockburn, Abdelkrim Araar, Bernard Decaluwé, Jean-Yves Duclos, Guy Lacroix**, Hélène Maisonnave et Luca Tiberti. Cette subvention servira à financer, entre 2012 et 2017, la formation et le soutien de plus de 75 équipes de jeunes chercheurs prometteurs basés dans les pays en développement, notamment dans les pays à faible revenu, pour la réalisation de projets d'analyse de politiques de croissance et d'emploi dans leurs pays respectifs.

L'ESG UQAM a remis, le 1^{er} mai 2012, ses Prix d'excellence en recherche 2012 à trois professeurs. Alexandre F. Roch et **Pierre-Carl Michaud** ont remporté un Prix relève accordé à un professeur qui a débuté sa carrière depuis moins de sept ans. Le Prix carrière, décerné à un professeur chercheur établi, a quant à lui été attribué au professeur **Louis Phaneuf**. Les professeurs Michaud et Phaneuf sont tous deux membres réguliers du CIRPÉE.

Le Prix Marcel-Dagenais 2012 a été remis au professeur **Georges Dionne** dans le cadre du banquet du 52^e congrès de la Société canadienne de science économique, tenu le 10 mai 2012. Ce prix honore un chercheur canadien ou d'une université canadienne qui a contribué de façon remarquable à la vie scientifique économique au Québec ou au Canada et dont une partie de la production scientifique a été rédigée en français.

Trois professeurs ont remporté un *Citation of Excellence Award* de la part du groupe Emerald pour leur article intitulé « Gender Diversity in Corporate Governance and Top Management » et publié dans le *Journal of Business Ethics*. Les lauréats sont Claude Francoeur, détenteur d'un professorship en information financière stratégique – CGA, Réal Labelle, titulaire de la Chaire de gouvernance Stephen-A.-Jarislowsky, et **Bernard Sinclair-Desgagné**, titulaire de la Chaire d'économie internationale et de gouvernance et membre régulier du CIRPÉE.

Le professeur **Pascal François**, membre régulier du CIRPÉE et directeur de l'Institut de la finance structurée et des instruments dérivés de Montréal, est l'un des coauteurs lauréats du prix du meilleur article publié en 2011 dans la revue *Finance*. L'article primé s'intitule « A Structural Balance Sheet Model of Sovereign Credit Risk »; il a été coécrit avec Georges Hübner, professeur aux universités de Liège et de Maastricht, et Jean-Roch Sibille, consultant chez Risk Dynamics.

Kristian Behrens, membre régulier du CIRPÉE et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les répercussions régionales de la mondialisation, et Yasusada Murata, de l'Université Nihon, au Japon, sont les récipiendaires du Prix August Loesch 2012 pour leur article « Trade, Competition, and Efficiency », paru dans le *Journal of International Economics*. Ce prix récompense des travaux universitaires exceptionnels dans le champ de la science régionale.

L'article de Wen-Hao Chen et de **Jean-Yves Duclos** intitulé « Testing for Poverty Dominance: an Application to Canada » a reçu, lors du Congrès annuel de l'Association canadienne d'économie les 8-10 juin 2012, le Prix Harry Johnson du meilleur article 2011 dans la *Revue canadienne d'économie*.

Pierre Fortin, membre associé du CIRPÉE, a remporté une médaille d'or lors de la 35^e édition des Prix du magazine canadien, tenue le 7 juin 2012, pour sa chronique périodique dans le magazine *L'Actualité*.

Nicolas Marceau, professeur titulaire au Département des sciences économiques de l'ESG UQAM, a été nommé ministre des Finances et de l'Économie du Québec. Il a été réélu dans la circonscription de Rousseau pour le Parti Québécois le 4 septembre dernier. M. Marceau a participé activement à la mise sur pied du Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi (CIRPÉE). Il en a été le premier directeur pour la période de 2002 à 2005. Il a également été très impliqué dans la Société canadienne de science économique, société dont il a été président en 2006-2007.

C'est le 15 octobre 2012 que le professeur **Paul Lanoie** a reçu le Prix de la recherche européenne « finance et développement durable » à Paris dans la catégorie article de recherche. L'article primé, intitulé « Environmental Policy, Innovation and Performance: New Findings on the Porter Hypothesis », a été coécrit avec Jérémy Laurent-Lucchetti, détenteur d'un doctorat de HEC Montréal et professeur à HEC Genève.

Membre de la Commission d'éthique de la science et de la technologie (CEST) depuis 2008, le professeur **Bernard Sinclair-Desgagné**, membre régulier du CIRPÉE, poursuivra ses activités au sein de ce groupe, son mandat ayant été renouvelé pour une période de trois ans par le gouvernement du Québec.

Le très honorable Stephen Harper, premier ministre du Canada, a annoncé la nomination de **Jean Boivin**, sous-gouverneur de la Banque du Canada, au poste de sous-ministre délégué des Finances. Cette nomination est entrée en vigueur le 25 octobre 2012. M. Boivin assumera aussi les fonctions de représentant du Canada auprès du G7, du G20 et du Conseil de stabilité financière. M. Boivin a été membre régulier du CIRPÉE de 2006 à 2010.

Le 28 novembre 2012, l'excellence des professeurs de HEC Montréal a été récompensée par l'attribution des prix de recherche et de pédagogie 2012 de l'École. **Jeroen Rombouts**, membre régulier du CIRPÉE et professeur agrégé à HEC Montréal, s'est vu décerner le Prix Chenelière Éducation/Gaëtan-Morin 2012. Ce prix récompense la production de recherche, au cours des trois dernières années, d'un professeur agrégé de HEC Montréal. **Nicolas Vincent**, membre associé du CIRPÉE, a reçu le prix Jeune chercheur. Ce prix récompense la production de recherche, effectuée au cours des trois dernières années, d'un professeur adjoint. **Robert Clark**, membre régulier du CIRPÉE, s'est mérité pour sa part le Prix d'excellence en pédagogie. Ce prix reconnaît que son récipiendaire a le souci constant d'améliorer sa performance pédagogique, de créer un climat propice au développement intellectuel de ses étudiants et de leur transmettre le goût du dépassement et de l'effort.

Kevin Moran (suite de la page 4)

sont les meilleures possible. En vérité toutefois, les consommateurs et entreprises disposent fort probablement de moins d'information pour prendre des décisions importantes. Cette différence d'accès à l'information entre les véritables agents économiques et leurs versions modélisées intéresse Kevin depuis plusieurs années. Il a analysé des environnements économiques dans lesquels les agents modélisés ne savent pas à l'avance si un choc les affectant dans la période courante sera transitoire ou persistera très longtemps. Ses travaux récents dans ce cadre, effectués en collaboration avec des chercheurs de la banque centrale américaine, modélisent une économie dépendante du pétrole pour ses besoins énergétiques qui est soudainement affectée par un prix élevé pour cette ressource. Les agents économiques du modèle doivent réagir à cette rareté soudaine du pétrole et la période pendant laquelle cette rareté les affectera représente un enjeu crucial.

Recherche et enseignement

Reflète leur pertinence et de leur qualité, les travaux de recherche de Kevin Moran ont été publiés par certaines des meilleures revues spécialisées en macroéconomie, notamment le *Journal of Monetary Economics* et le *Journal of Economic Dynamics and Control*. Kevin est par ailleurs un enseignant reconnu, récipiendaire d'un prix d'excellence de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Il est présentement directeur des études de premier cycle au Département d'économie de cette université et encadre les études de maîtrise et de doctorat de plusieurs étudiants.

CHERCHEURS INVITÉS

En 2012, l'ESG UQAM a accueilli à titre d'invités **Bruno Deffains** (Université Panthéon Assas) et **Pierre Pestieau** (Université de Liège).

L'Université Laval, pour sa part, a reçu **Alain Coën** (Université du Québec à Montréal), **Abir Haddaji** (Université de Tunis), **Hélène Couprie** (Université de Cergy-Pontoise), **Olivier Charlot** (Université de Cergy-Pontoise), **Christopher Cotton** (Université de Miami), **Philippe Belley** (Université d'État du Kansas), **Thierry Kamionka** (CREST), **Jean-Claude Nsabimana** (Finances – Burundi), **Justin Bem** (Commission Bancaire de l'Afrique Centrale – Cameroun) et **Phouphet Kyophilavong** (Université Nationale du Laos).

HEC Montréal, quant à elle, a reçu en 2012 un important contingent de collaborateurs et de chercheurs invités : **Van Son Lai** (Université Laval), **Pascal Gantenbein** (Université de Bâle), **Gautam Gowrisankaran** (Eller College of Management, Université de l'Arizona), **Allan Collard-Wexler** (Université de New York), **Jean-François Houde** (Université du Wisconsin-Madison), **Jason Allen** (Banque du Canada), **Francesco Violante** (Université de Maastricht), **Nicola Persico** (Université Northwestern), **Jean-Étienne De Bettignies** (Université Queen's), **Maxym Chaban** (Université de la Saskatchewan), **Michel Guillard** (Université d'Évry-Val d'Essonne) et **Lars Vilhuber** (Université Cornell).

CIRPÉE – Université Laval

BOURSES POSTDOCTORALES

Lamia Kandil
Julie Beugnot
Stéphane Hoareau

BOURSES D'EXCELLENCE – DOCTORAT

Habiba Mrissa Bouden
Rokhaya Dieye

BOURSES D'ADMISSION – MAÎTRISE

Valérie Horth
Marie-Noëlle Robitaille

BOURSES DE PERFORMANCE – DOCTORAT

Safa Ragued
André-Marie Taptue

CIRPÉE – HEC Montréal

BOURSES D'EXCELLENCE – DOCTORAT

Samir Saissi Hassani
Yirlier Hyacinthe Somé
Alessia Varani

BOURSES D'ADMISSION – MAÎTRISE

Alexandre Bédard
Paul Décaire
Alexandre Lavoie
Louis Poirier

CIRPÉE – ESG UQAM

BOURSES D'EXCELLENCE – DOCTORAT

Charles Olivier Mao Takongmo
Laetitia Lebihan
Yorou Tchakondo

Production du Bulletin d'information CIRPÉE

Direction : Daniel Parent (HEC Montréal)
daniel.parent@hec.ca

Coordination et rédaction : Renée Bouchard (HEC Montréal)
renee.bouchard@hec.ca

Collaboration : Josée Parenteau (ESG UQAM)
Gaétane Marcoux (Université Laval)

Traduction : Silvana Nahman

Téléphone : 514 340-6804

Télécopieur : 514 340-6432

